



Le 9 octobre 2015, L'Atlantide, l'un des rares espaces sociaux autogérés (*autogestito*) et autonomes existant encore à Bologne a été évacué par la force de la Porte Santo Stefano, où il avait élu domicile depuis 17 ans. L'Atlantide logeait dans l'une des portes historiques de la cité médiévale italienne qui abrite aussi la plus ancienne université du soi-disant monde occidental.

L'Atlantide est l'un des plus anciens espaces trans*-féministe-queer. C'était le seul espace de ce type dans la ville de Bologne truffée d'espaces sociaux autogérés dans le passé. La ville est aujourd'hui envahie par les espaces vides et des projets privés ou d'Etat qui sont autant d'échecs.

#AtlantideOvunque: Atlantide Everywhere.

L'Atlantide est le nom de la cité mythique et perdue d'Atlantis. Aujourd'hui, il est clair que certains veulent nous couler. Mais notre solidarité nous fera surnager. Notre campagne de résistance contre cet acte de répression et l'atmosphère générale qui l'alimente a pour mot d'ordre #AtlantideOvunque : « Atlantide partout ».

Pour nous aider, il suffit de signer cette déclaration de solidarité dans le champ « commentaire » qui se situe en bas de ce document en indiquant votre nom, une affiliation universitaire si c'est le cas et tout autre remarque de votre choix. N'hésitez pas à faire circuler et partager cette déclaration auprès de vos amis, de vos collègues pour qu'ils signent.

Vous pouvez aussi participer en prenant une photo de vous, de votre département, de votre groupe avec une pancarte où figure #AtlantideOvunque. Ou encore en faisant une photo devant un lieu queer abandonné, gentrifié ou en cours de gentrification dans votre ville. Et poster ces photos sur notre page facebook [Atlantide R-esiste](#).

+++===+++

Depuis 1998, les différents collectifs de l'Atlantide ont produit une grande variété de savoirs, de la culture, de l'art et des pratiques politiques. Tout ceci reste et restera résolument non commercial et non institutionnel. Ce travail a été et est produit par les personnes même qui en ont besoin pour survivre et grandir.

Quiconque travaille dans l'université néo-libérale contemporaine ne sait que trop à quel point le fait de créer et de conserver des espaces pour la production de savoirs et de pratiques politiques radicales court le risque de la normalisation et de l'appropriation. Cela fait 17 ans que l'Atlantide y résiste.

Dans beaucoup de pays et notamment en Angleterre, au Canada et aux USA, les mouvements activistes grassroots ont été institutionnalisés et transformés en programmes ou en départements d'études sur les minorités. Si ces formes d'institutionnalisation constituent des formes importantes de reconnaissance, elles se traduisent trop souvent par le sacrifice de leur auto-détermination pour ceux/celles qui y travaillent. Ils risquent aussi d'exploiter et de normaliser ceux/

celles qui continuent de lutter en dehors de l'institution ou ceux/celles qui la critiquent de l'intérieur.

Les mouvements trans*-féministes-queer italiens sont eux restés en dehors de l'espace institutionnel de l'université pour des raisons liées entre autres à l'histoire et à la culture des mouvements sociaux féministes et autonomes. Nulle part en Italie il n'existe de programmes ou de départements d'études féministes, d'études sur les femmes, d'études queer ou d'études trans* diplômants. Que cela soit une bonne chose ou non tel, c'est le contexte qui est la base à partir de laquelle l'Atlantide a créé ses pratiques et sa théorie.

L'Atlantide est une référence reconnue au niveau transnational pour les activistes et les universitaires trans* féministes-queer et tous les réseaux qui luttent pour garder une approche interdisciplinaire de la production des savoirs et une approche intersectionnelle de la politique. Toutes ces années, nous avons résisté et nous sommes opposés aux violences contre les femmes et les personnes trans* ; à l'homophobie et à la violence homophobe, à la droite, aux anti-avortements et aux groupes catholiques ou chrétiens contre la « théorie du genre » ; à l'occupation israélienne de la Palestine, au pinkwashing et à l'homonationalisme ; au néolibéralisme, à l'austérité et à la précarité.

Nous avons aussi créé, alimenté et théorisé une variété de pratiques alternatives contre toutes ces oppressions dans le cadre de réseaux inter/trans et anti-nationaux. Notre travail créatif recouvre aussi bien la post-pornographie et les formes d'alliances et d'intimité alternatives ; l'aide sociale locale et populaire ; une approche autogérée, communautaire et démedicalisée de la santé ; la création d'espaces et de soutien (et un public !) pour des artistes qui ne sont pas institutionnels, pour des festivals et les producteurs de cultures ; une approche queer de l'antifascisme et de l'antiracisme ; la production DIY de matériel numérique et imprimé qui constituent la base d'un centre de recherches et d'archives indépendant.

En tant que trans*, féministes-queer et punks, beaucoup d'entre nous ont été exclus de leurs familles, et par chance ! de la « normalité » mais aussi de villes dirigées où ce sont les politiques de droite et fascistes qui font la loi. Ce qui nous a rendu différents, nous l'avons retourné pour en faire une force. Nous refusons de souffrir. Nous refusons de nous taire et d'être isolés. Bien au contraire : nous persistons et nous insistons ; nous existons et nous résistons. Nous avons défilé sous bien des banderoles mais il en est une où

l'on peut lire : L'Atlantide doit vivre ». C'est dans ce moment d'exclusion et alors que nous risquons à nouveau d'être effacés que nous avons besoin de votre solidarité.

C'est elle qui nous permettra de garder la tête hors de l'eau.

Pour en savoir plus sur nos projets et nos réseaux :

www.facebook.com/atlantideresiste

www.facebook.com/lab.smaschieramenti

smaschieramenti.noblogs.org

atlantide-concerti.blogspot.it

sommovimentonazionale.noblogs.org

www.facebook.com/favolosa-coalizione

PS : le fait de faire mention du nom de votre département ou de votre université ou de votre groupe sert uniquement à des fins d'identification et ne reflète pas la position ou l'approbation de ceux-ci.